

Abonnez-vous

Choisissez la formule qui vous convient



[Vienne Poitiers](#) [Chauvigny](#) [Châtellerauld](#) [Loudun](#) [Montmorillon](#) [Civray](#) [Sports IG](#)

Rechercher...



Éducation

31/08/2020 06:25 | [Vienne](#) | [CIVAUX](#) | [Imprimer](#) |

PARTAGER   

Civaux : la première rentrée de sa seconde carrière pour Ophélie

Mardi, Ophélie fera connaissance avec ses élèves à Civaux. Opticienne pendant 12 ans, elle fait ses premiers pas dans le métier qu'elle rêvait d'exercer.



Après une première carrière comme opticienne, Ophélie Gély s'apprête à débiter dans l'enseignement, à l'école primaire de Civaux.

Il y a encore trois semaines, Ophélie Gély était opticienne à Montmorillon. Ce mardi, elle fera ses premiers pas dans l'enseignement, à l'école de Civaux, réalisant une reconversion professionnelle peu courante.

« J'ai toujours voulu être professeure des écoles, explique la jeune femme, mais à 17 ans, au moment de l'orientation, on m'en avait dissuadé. J'ai suivi ces conseils et j'ai finalement fait un BTS d'optique, puis une licence. Je me suis ensuite spécialisée en contactologie (lentilles) et en basse vision (personnes souffrant de troubles importants de la vision). J'ai fait ce métier pendant douze ans et ça m'a beaucoup plu. Mais j'ai toujours eu un pincement au coeur de ne pas avoir été dans l'enseignement. »

Candidate en reconversion professionnelle Il y a un an, en discutant avec une cliente, Ophélie découvre qu'il existe toujours une possibilité, par le biais du troisième concours, destiné aux candidats en reconversion professionnelle. La jeune maman décide de se lancer et... replonge dans les études : « J'ai commencé au mois de septembre dernier. Je suis passée par un organisme de formation, Forprof. Le rythme était intense. Deux fois deux heures de cours le soir chaque semaine en webconférence, et je travaillais les autres soirs. »

Avec son bac S et son expérience professionnelle, Ophélie assimile les maths sans trop de peine. « Mais en français j'avais des choses à revoir, en particulier la grammaire. » Les heures de travail paient et, à l'issue du concours passé le 18 juin, elle est reçue.

« Début juillet, j'ai appris que j'étais nommée à Civaux, dans la classe de CE2. J'étais ravie, j'avais demandé cette école. Je suis allée rencontrer le directeur, l'enseignante que je remplace et mon binôme. »

Ophélie n'en a pas terminé avec les études : « Pendant la première année, je suis stagiaire, à mi-temps avec une autre enseignante : on passe la moitié du temps en classe, l'autre à la fac pour préparer le master MEEF (Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation). »

À quelques jours de la rentrée, Ophélie se dit aussi sereine que possible, malgré le contexte. « La situation est inédite pour tout le monde. On suivra les recommandations et on fera au mieux. Avec mon expérience d'opticienne, j'ai appris à vaincre la timidité, j'ai l'habitude du dialogue et de l'écoute. Je pense que ce sera un atout. »

Et ses collègues l'ont déjà prévenue : « Ils savent que je pourrai aider lorsqu'un enfant a un problème avec ses lunettes ! »

Sébastien KEROUANTON

Ophélie et Alexandre, 18 ans, tailleurs de p